



Septembre 1971 / M. Julmy

« Paul de la forge », maréchal-ferrant

C'est un personnage assez extraordinaire qui, depuis des décennies, habite la forge de Cressier-sur-Morat. Paul Muller, le forgeron et maréchal-ferrant, a vu le jour le 30 octobre 1905 à Cordast. Aujourd'hui encore, nouvel octogénaire, il maintient en activité son exploitation. Même s'il a déjà préparé deux croix sépulcrales superbes, l'une pour son épouse Marie-Berthe, née Chassot, l'autre pour lui, le feu n'est pas près de s'éteindre à la forge de Cressier.

Le bâtiment est proche du château. Cette proximité explique le goût affirmé de Paul Muller pour tout ce qui a trait à l'histoire, du Moyen Age à nos jours. Une amitié vraie, empreinte de respect mutuel, unissait le forgeron à son illustre voisin, Gonzague de Reynold, humaniste, poète et historien.

La situation géographique de Cressier, à la frontière de deux langues que Paul Muller maîtrise parfaitement, a permis au forgeron de connaître deux cultures : la philosophie germanique et l'âme latine. La forge du village est donc devenue un lieu de rendez-vous, de rencontre avec le maréchal. On y est bien, on y vit, on y écrit l'histoire au quotidien. Le passé, ici, se retrouve en parfaite symbiose avec le présent.

Depuis une douzaine d'années, l'activité du forgeron s'est transformée. Il ne ferre plus les chevaux, ne recharge plus les socs de charrue, ne cerclé plus les roues du charbon, ne trempe plus les pointes des pioches et des ciseaux de maçon. Mais le forgeron est toujours là : la flamme monte au-dessus du foyer. Le moteur du soufflet ronronne. Paul Muller, le dernier représentant de cinq générations, reconstitue une balustrade, crée des grilles, des portes, des portails, une enseigne, des motifs de tous genres.

Dans son activité non professionnelle, Paul Muller fit partie de la société de tir, du Chœur mixte et de la fanfare dont il assumait même la direction quelque temps. Il est membre de la Confrérie des maréchaux. Paul Muller : un artisan de talent, un passionné d'histoire et un humaniste qu'il fait vraiment bon rencontrer. AM

La Liberté du 28 octobre 1985, à l'occasion de son 80^e anniversaire

Paul Muller est décédé le 2 octobre 1989